



### Ressources pour le cycle terminal Langues vivantes régionales

---

## Exemples de sujets d'études

### Catalan

Ces documents peuvent être utilisés et modifiés librement dans le cadre des activités d'enseignement scolaire, hors exploitation commerciale.








Toute reproduction totale ou partielle à d'autres fins est soumise à une autorisation préalable du Directeur général de l'enseignement scolaire.

La violation de ces dispositions est passible des sanctions édictées à l'article L.335-2 du Code de la propriété intellectuelle.

avril 2013

# Gestes fondateurs et mondes en mouvement

Chaque sujet d'étude proposé pour illustrer les quatre notions du programme est abordé à travers le prisme d'un ou de plusieurs domaines qui sont les suivants :

-  Arts (architecture, cinéma, musique, peinture, photographie)
-  Croyances et représentations
-  Histoire et géopolitique
-  Langue et langages
-  Littérature
-  Sciences et techniques
-  Sociologie et économie

## 1. Mythes et héros

### L'ENRACINEMENT DES GRANDS MYTHES

Une communauté humaine qui grandit a besoin, pour légitimer son existence, de s'enraciner dans des origines mythiques et de se reconnaître dans des exploits héroïques illustres. Les terres catalanes, conquises par les Grecs puis par les Romains, florissantes au Moyen Âge, ont connu, au cours de leur longue histoire, ce phénomène d'appropriation mythologique pour en faire une création originale.



#### **Le Géant Pyrène et le Grand Incendie (transfert des mythes gréco-latins de fondation)**

Les colons des comptoirs grecs qui s'établirent très tôt sur les côtes catalanes (Emporion) et les autochtones adaptèrent les mythes grecs de fondation au nouvel espace conquis. Ainsi naquit, hérité des mythes gréco-latins des révoltes des géants (Hésiode, *Théogonie*, 185 et suiv. ; Apollodore, *Bibliothèque*, I, 6 ; Ovide, *Métamorphoses*), le mythe du « Géant Pyrène » (Jacint Verdaguer, Chant VI du poème *Canigó*, 1886) et celui du « Grand Incendie » (racine πυρ = feu) qui donna son nom aux Pyrénées et fit ruisseler vers la plaine du Roussillon tous les métaux contenus dans les entrailles du Canigou, reprise par Jeroni Pau (1458-1497) des textes d'Aristote et de Diodore de Sicile.

ABELANET, Jean, *Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées catalanes*, Perpignan, Trabucaire, 1999.

AMADES, Joan, *Folklore de Catalunya*, Barcelone, Selecta, 1982 (réed.).

CERDÀ, Jordi Pere, « Les tres Maries » dans *La dona d'aigua de Lanós*, Perpignan, Trabucaire, 2001.

CHEVALIER, Jean et Alain GHEERBRANT, *Dictionnaire des Symboles*, Paris, Robert Laffont / Jupiter, 1982 (réed.).

GRAU, Maria et al., *Homenatge a Roger Campredon, l'ànima de Pyrene*, Elne, Elnavui, 1985.

GRAVES, Robert, *Les Mythes grecs*, Paris, Fayard, 1967.

PAU, Jeroni, *De fluminibus et montis Hispaniarum Libellus*, dans VILALLONGA, Mariàngela, *Jeroni Pau, Obres*, Barcelone, Curial, 1986.

VERDAGUER, Jacint, *Canigó*, Prades, Terra Nostra, 2003 [1886].



## La formation des terres catalanes et le déluge (adaptation à un nouvel espace des mythes bibliques de La Genèse)

Les peuples christianisés de la Narbonnaise ont réorganisé la Genèse en la centrant sur la création du Canigou et des trois vallées du Tech, de la Têt, et de l'Agly (traces de la main de Dieu sur une terre encore molle) et en amarrant l'arche de Noé au Canigou sous le névé du cirque de Balaig, prête à resservir. Cette christianisation d'un lieu que l'on pensait aussi hanté par des forces maléfiques païennes (orages, tempêtes...) est caractéristique des glissements mythologiques en fonction de la religion dominante.

RIBAS, Joseph, *Canigou, montagne sacrée des Pyrénées*, Portet-sur-Garonne, Loubatières, 2003.

PAYRE I ROIG, Didier, *Canigó, la muntanya mítica catalana*, Sant Vicenç de Castellet, Farell, 2005.

VERDAGUER, Jacint, *Canigó, adaptació d'Artur Martorell*, Barcelone, Proa, 1986.

 Teatre Nacional de Catalunya : extraits de *Canigó* de Jacint Verdaguer par Lluís Soler :

[www.tnc.cat/ca/multimedia-canigo#audio](http://www.tnc.cat/ca/multimedia-canigo#audio)

 Camins d'aigua : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=56307&p\\_ex=pirineu](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=56307&p_ex=pirineu)

## LES MYTHES QUI ORGANISENT LE MONDE

Les reliefs, les phénomènes naturels, les cycles temporels, tout ce que les hommes observent et dont ils ne comprennent pas l'origine donne lieu à une explication mythique tenue pour vraie par la société qui l'a produite. Ainsi naissent les mythes étiologiques.



## Mythes étiologiques de pétrifications : une forme de lecture des paysages

Beaucoup de noms de lieux témoignent de l'imagination populaire toujours prête à interpréter les reliefs remarquables : par exemple « *El Roc del Frare* » au col du Miracle, moine figé par Dieu dans une posture de prière éternelle pour être tombé amoureux d'une jeune fille qu'il avait secourue dans une tempête de neige, ou encore « *El pic dels set homes* », rochers à vague forme humaine tenus pour être sept géants qui furent pétrifiés par Dieu car ils voulaient entasser les montagnes les plus hautes au-dessus du Canigou pour atteindre le ciel, variante locale évidente du mythe de Babel (d'autres variantes du mythe en font les compagnons de Roland au Moyen Âge). Une étude du cadastre et de la toponymie se révèle alors toujours intéressante.


BASSEDE, Lluís, *Noms de lloc de la nostra terra... Toponymie historique de Catalunya-Nord*, Prades, Terra Nostra, 1990.

COROMINES, Joan (dir.), *Onomasticon Cataloniae*, Barcelone, Curial, La Caixa, 1989-1997.


MARTZLUFF, Michel, « Roches ornées, roches dressées : aux sources des arts et des mythes. Les hommes et leur terre », dans *Pyrénées de l'est : actes du colloque en hommage à Jean Abélanet*, Perpignan, Association Archéologique des Pyrénées-Orientales, Presses universitaires de Perpignan, 2005.

PONSICH, Pere, *Límits històrics i repertori toponímic dels llocs habitats dels antics « Països » de Rosselló, Vallespir, Conflent, Capcir, Cerdanya, Fenolledès*, Prades, Terra Nostra, 1980.

PORTET, Renada-Laura, *Els Noms de llocs del Rosselló*, Perpignan, CDACC, 1983.

 *Nomenclator toponímic de la Catalunya del Nord*, Institut d'Estudis Catalans, 2007 :

[www.publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000044%5C00000018.pdf](http://www.publicacions.iec.cat/repository/pdf/00000044%5C00000018.pdf)

 Institut Cartogràfic de Catalunya : *Cartografia catalana, Toponímia* :

[www.icc.cat/cat/Home-ICC/Recerca-i-docencia/Videos](http://www.icc.cat/cat/Home-ICC/Recerca-i-docencia/Videos)

## HEROS ET IMMORTELS ?

Les héros de l'antiquité gréco-latine et les héros des épopées médiévales auxquels on attribue toujours une force surhumaine et de hauts faits exemplaires franchissent les frontières pour réaliser de nouveaux exploits dans des contrées où leur renommée est parvenue, colportée par des récits d'expéditions plus ou moins guerrières. Ils contribuent à fonder un sentiment national pour réunir des peuples d'origines diverses.



## Héraklès, le voyageur fondateur de cités

Le mythe hérakléen ancré dans nos contrées explique comment le héros, de retour de l'expédition des Sept contre Thèbes, joignit les montagnes qui bordent le détroit de Gibraltar ou colonnes d'Hercule au sud de la Gaule en ouvrant une voie qui porta un moment son nom (la Via Heraclea) et le long de laquelle il fonda la

ville de Barcelone. Autour du mythe hérakléen prennent corps aussi, depuis l'Antiquité, toutes les histoires de combats de géants et de héros à la force surhumaine. Et comme les combats sportifs sont issus des exploits guerriers, la cérémonie d'ouverture des jeux olympiques d'été de Barcelone en 1992 (Héraklès serait aussi le héros fondateur des premiers jeux olympiques) l'évoqua par l'allumage original de la flamme olympique (une flèche enflammée) et la présence d'une chorégraphie inspirée par le héros.

CASTELLVI, Georges, *et al.*, *Voies romaines du Rhône à l'Ebre : Via Domitia et Via Augusta*, Paris, Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, 1997.


PALOL de, Pere, (dir.), *Del romà al romànic : història, art i cultura de la Tarraconense mediterrània entre els segles IV i X*, Barcelone, Enciclopedia Catalana, 1999.

VERDAGUER, Jacint, *L'Atlàntida, edició crítica a cura de Narcís Garolera*, Barcelone, Quaderns Crema, 2002.

Web Ressources pédagogiques sur Jacint Verdaguer et son œuvre :

[www.xtec.cat/~jducros/Jacint%20Verdaguer.html#links](http://www.xtec.cat/~jducros/Jacint%20Verdaguer.html#links)

[www.verdaguer.cat/home.php?op=2&module=editor](http://www.verdaguer.cat/home.php?op=2&module=editor)

 Barcelone romaine :

[www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=8192&p\\_ex=barcino&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=8192&p_ex=barcino&p_num=3)

[www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=70573&p\\_ex=barcino&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=70573&p_ex=barcino&p_num=3)



## Roland et les douze pairs restés sur la Marche d'Espagne

Les exploits chantés dans la célèbre chanson de geste en langue d'oïl ont pour échos des récits de hauts faits dans les contrées basques, occitanes et catalanes. Ainsi la force surhumaine du neveu de Charlemagne est-elle restée légendaire dans la Marche d'Espagne, berceau des premiers comtés catalans, même s'il n'y est peut-être jamais allé : la « *caixa* » de Roland (dolmen), les traces des fers et l'abreuvoir de son cheval, les « *palets* » avec lesquels il jouait (menhirs), son épieu en fer qu'il jeta jusqu'à Maçanet de Cabrenys, le percement des Albères pour faire jaillir la « *Reina de les Fonts* » : autant de récits qui tentent de témoigner localement du passage du héros. De la même façon, les douze pairs légendaires restés dans les pays catalans sont tenus pour les pères fondateurs des grandes familles médiévales catalanes qui se sont peu à peu libérées de la tutelle impériale. Légende et vérité historique sont, comme toujours, difficiles à démêler, mais un sentiment commun d'appartenance à un même espace est en train de naître à ce moment-là.

ABELANET, Jean, *Lieux et légendes du Roussillon et des Pyrénées catalanes*, Perpignan, Trabucaire, 1999.

CHAUVET, Horace, *Légendes du Roussillon*, Nîmes, Lacour, 1993 (réed.).

LAFONT, Robert, *La geste de Roland*, t. 1 l'Épopée de la Frontière, t. 2 « Espaces, textes, Pouvoirs », Paris, L'Harmattan, 1991.

## HEROS, ANTI-HEROS ET NOUVEAUX HEROS



### Héros et anti-héros littéraires

Les héros littéraires ont une place à part. Il est rare de leur trouver une origine légendaire. Cependant, ils incarnent des aspirations profondes de l'être humain, nobles ou moins avouables, et leur renommée traverse les siècles. Nous pouvons citer le Comte Arnau, Tirant lo Blanc...

#### Approfondir... Arnau de Mataplana

Exemple de sujet d'étude approfondi (on pourra envisager par exemple de croiser ce sujet d'étude avec les autres « Héros et anti-héros littéraires », ou avec « Espaces réels et espaces littéraires »).

Héros de la démesure qui finit en Enfer, le Comte Arnau de Mataplana occupe une place à part parmi ces héros littéraires.

Ses exploits nous sont parvenus par la tradition orale, mais surtout par une chanson dont il est difficile de dire si elle a initié les légendes postérieures ou si elle en est le reflet. Son histoire n'a guère d'équivalent hors de l'espace catalan. En effet, si apparemment le retour du héros dans son château semble appartenir au traditionnel « retour du guerrier blessé à mort », rien, dans les documents qui sont les nôtres, ne parle de sa bravoure. Il laisse l'image d'un seigneur fort comme Hercule qui voulut trouver la montagne pour détourner le cours du Llobregat, qui céda à toutes les tentations et dont l'âme damnée et errante essaya d'entraîner au fond de l'Enfer son épouse légitime et fidèle. Le seul qui lui ressemble est un autre comte légendaire de Majorque, le Comte Mal.

Il semble que ce soit Víctor Balaguer (1824-1901), si l'on en croit le témoignage de Josep Pla (1897-1981), qui mêla, plus tard, plusieurs légendes et qui, s'inspirant de la réputation sulfureuse des religieuses de Sant Joan de les Abadesses (couvent fondé quelques siècles plus tôt par le comte Guifré el Pilós) introduisit le personnage d'Adelaisa, abbesse du Couvent, dont le comte serait tombé éperduement amoureux, qu'il aurait enlevée et avec laquelle il se serait jeté, acculé par les poursuivants, dans le « *gorg dels Banyuts* », bouche de l'Enfer. Sa démesure, comme pour les héros antiques, aurait ainsi été punie et son âme errante hanterait toujours la contrée.

Quoi qu'il en soit, il faudra attendre le *Faust* de Goethe pour réentendre, dans la complainte de Marguerite au rouet, des accents aussi touchants que ceux de « *la viudeta igual del Comte l'Arnau* ».

Jacint Verdaguer (1845-1902) et Joan Maragall (1860-1911) ont fait de la légende deux magnifiques poèmes.

ADROHER, Michel, *Les Troubadours roussillonnais, XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles*, Perpignan, Publications de l'Olivier, 2012.


CRISPÍ, Marta, *Guia del Monestir i Museu de Sant Joan de les Abadesses*, Sant Joan de les Abadesses, Junta del Monestir de Sant Joan de les Abadesses, 2012.

MARAGALL, Joan, *El Comte Arnau*, Barcelone, Edicions 62, 2000.

MARTORELL, Joanot, *Tirant lo Blanc*, Alzira, Bromera, 2005.

MARTORELL, Joanot, *Tirant lo Blanc, adaptació de Maria Aurèlia Capmany*, Barcelone, Proa, 1989.


 FIGUERAS, Montserrat, *Cançons de la Catalunya mil·lenària, planys & llegendes*, France, Auvidis-Astrée, 1991.

 SAGARRA, Josep M. de, *El Comte Arnau*, Barcelone, La Campana, 2006. (Texte de J.M. de Sagarra et mise en voix de Lluís Soler).

 *Lo Comte Arnau* de Jacint Verdaguer interprété par Jaume Arnella :

[www.musicadepoetes.cat/app/musicadepoetes/servlet/org](http://www.musicadepoetes.cat/app/musicadepoetes/servlet/org)

 Joanot Martorell, *cavaller i escriptor* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

 Mairie de la ville de Sant Joan de les Abadesses (voir histoire de la ville) :

[www.santjoandelesabadesses.cat/](http://www.santjoandelesabadesses.cat/)

 Texte du poème de Verdaguer *Lo Comte Arnau* : [www.xtec.cat/~evicioso/ripolles/comtepo.htm](http://www.xtec.cat/~evicioso/ripolles/comtepo.htm)

 Texte de *Tirant lo Blanc* : [www.tinet.cat/portal/uploads/tirant\\_lo\\_blanco\\_2ed](http://www.tinet.cat/portal/uploads/tirant_lo_blanco_2ed)



## Les héros modernes et contemporains

Les héros contemporains véhiculent toujours les mêmes aspirations de l'humanité : héros du sport (joueurs du Barça, de l'Usap, des Dragons catalans), de la chanson (Lluís Llach, Jordi Barre), héros de l'histoire ou de la politique Serrallonga, Josep de la Trinxeria, François Arago, Louis Torcatis, Lluís Companys, Francesc Macià), héros de la langue et de la culture (Pompeu Fabra, Antoni Maria Alcover, Pau Casals)...

AYATS, Alain, *Les guerres de Josep de La Trinxeria (1637-1694) : la guerre du sel et les autres*, Perpignan, Trabucaire, 1997.

ALCOVER, Antoni M., *Dietari de l'excursió filològica 1906*, Barcelone, Departament de cultura de la Generalitat de Catalunya, 1987.

BONET, Gérard, (dir.), *Nouveau dictionnaire de Biographies Roussillonnaises*, Perpignan, Publications de l'Olivier, 2011.

CAMPS, Christian, *Hommes et Femmes de la rue perpignanaise*, Peronnas, La Tour Gile, 2003.

CAPEILLE, Jean, *Dictionnaire de Biographies Roussillonnaises*, Perpignan, Comet, 1914.

CHAUVET, Horace, *François Arago et son temps*, Les amis de F. Arago, Perpignan, 1954.

PEYTAVI DEIXONA, Joan. *Avantpassats, histoire et généalogie des grands hommes de Catalogne Nord*. Canet, Trabucaire, 2012.

*Pompeu Fabra a Prada*, Prades, Terra Nostra, 1979.

RIFA, Jean et Patrice TEISSEIRE-DUFOUR, *Des hommes et le Roussillon, biographies*, Trabucaire, Girona, 2004.

 FORN, Josep Maria, *Companys, procès a Catalunya*, Barcelone, Films de l'Orient, Generalitat de Catalunya, 1979.

 FORN, Josep Maria, *El Coronel Macià*, Barcelone, Films de l'Orient, 2007.

## 2. Espaces et échanges

### DES ITINERAIRES AUX CARTOGRAPHIES

Les voies antiques de circulation terrestre et maritime ont fait très tôt l'objet de relevés plus ou moins exacts selon les connaissances géographiques de l'époque. La fin du Moyen Âge a vu l'établissement de cartographies qui donnent encore aujourd'hui une idée précise des espaces et des échanges dans un monde dont les frontières ont reculé grâce aux explorateurs et aux navigateurs intrépides.



#### Les voies antiques et les « itinéraires »

Dans l'Antiquité, les repérages spatiaux se font, le jour, en fonction de l'observation du soleil (points cardinaux), des éléments paysagers repérables (montagnes, rochers, rivières...) et la nuit en fonction des étoiles (carte du ciel, tracé des constellations). Les premières représentations de l'empire romain traversent ainsi l'espace catalan : la carte du monde de Marcus Vipsanius Agrippa, la Table de Peutinger, les cadastrations romaines en sont les meilleurs exemples. Il est intéressant de croiser leurs observations avec l'archéologie, l'emplacement des villes ou des « stations » et des voies existantes.

CASTELLVI, Georges, *La Via Domitia et ses embranchements, découverte guidée en pays catalan*, Perpignan, Trabucaire, CNDP/CRDP, 2011.

CLEMENT, Pierre, *La Via Domitia, des Pyrénées aux Alpes*, Rennes, Éditions Ouest-France, 2008.

CHEVALLIER, Raymond, éd., *Table de Peutinger : Tabula imperii romani, Lutetia, Atuatuca, Ulpia, Noviomagus, sur la base de la carte internationale du monde*, Paris, Picard, 1975.

GUAL, Ramon, *El nom de Catalunya Nord a la cartografia dels segles XVI a XX*, Prades, Terra Nostra, 1989.

THIOLLIER-ALEXANDROWICZ, Gabriel, *Itinéraires romains en France, d'après la Table de Peutinger et l'itinéraire d'Antonin*, Dijon, Faton, 1996.

VIDAL, Pierre, « Un faux chemin de Charlemagne en Roussillon », *Annales du Midi*, XXXIX, 1928.

« Les voies romaines », dossier de la revue *Histoire et Archéologie*, n° 67, octobre 1982.

« Les voies romaines du Rhône à l'Èbre », actes du Colloque de l'Association archéologique des Pyrénées-orientales, Université de Perpignan, 19, 20 et 21 mai 1989.

Web Ressources en cartographie proposées par la Societat Catalana d'Onomàstica :

[www.onomastica.cat/ca/cartografia-0](http://www.onomastica.cat/ca/cartografia-0)

Web *Camí de Carlemany* : [www.onomastica.cat/sites/onomastica.cat/files/07\\_clara.PDF](http://www.onomastica.cat/sites/onomastica.cat/files/07_clara.PDF)

 *Pax romana (Via del Capsacosta)* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

 *La petja romana* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=8192](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=8192)



#### L'Atlas de Cresques ou le « lac catalan »

La cartographie médiévale des conquêtes catalanes en Méditerranée (Portulan d'Angelino Dulcert, 1339; *Atlas d'Abraham Cresques*, 1375, conservé à la Bibliothèque Nationale de France) permet de retracer, au-delà des prises de possession des territoires sur une représentation précise des côtes de la Méditerranée, l'aire d'extension de la langue catalane et d'expliquer en partie, aujourd'hui, l'évolution des particularités dialectales. D'un autre point de vue scientifique, il est intéressant, en lien avec les sciences et techniques par exemple, de retrouver sur l'Atlas de Cresques la cosmographie médiévale d'une terre ronde, les quatre éléments (feu, eau, terre, air), les marées suivant la lune, les courants, la longueur du méridien terrestre (repris de Posidonius et Strabon, II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> siècles av J-C), mais aussi le calendrier lunaire et le zodiaque, sans compter les instruments de navigation : la boussole (déjà citée par Ramon Lull en 1272), l'astrolabe, le compas, le cadran et « la ballesta ».

BOSCH, Alfred, *L'Atlas furtiu*, Barcelone, Columna, 1998.

VENY, Joan, *Petit atlas lingüístic del domini català*, Barcelone, Institut d'Estudis Catalans, 2007-2011.

VILANOVE, Jean, *Histoire populaire des Catalans*, Perpignan, 1988.

Web L'Atlas catalan à la Bibliothèque Nationale de France : [www.expositions.bnf.fr/ciel/catalan/](http://www.expositions.bnf.fr/ciel/catalan/)

 *Càlculs de navegants* : [/www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=19035&p](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=19035&p)

 Dialectologie catalane :

[http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=32150&p\\_ex=dialectes&p\\_niv=2221](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=32150&p_ex=dialectes&p_niv=2221)

<http://www.tv3.cat/pprogrames/qmd/qmdSeccio.jsp>



### Approfondir... les itinéraires jacquaires

Exemple de sujet d'étude approfondi (on pourra envisager par exemple de le croiser avec « Heraklès, le voyageur fondateur de cités » et « Les voies et itinéraires antiques »).

Le « *Camí català* » dans le maillage de l'occident chrétien médiéval et le renouveau des itinéraires jacquaires de nos jours :

S'interroger sur le renouveau des itinéraires jacquaires de nos jours et leur rôle de reconnaissance fraternelle sans frontières en revisitant les grands pèlerinages médiévaux qui ont structuré l'occident chrétien intéresse toujours les élèves : comprendre comment et pourquoi, à l'heure des voitures, du TGV et des avions, on reprend encore les itinéraires médiévaux. Du premier pèlerinage, celui de Jérusalem (culte des martyrs et tombeau du Christ) où se sont rendus le premier empereur romain chrétien, Constantin, et sa mère Hélène (la ville d'Elne dans le Pyrénées-orientales porte son nom), en passant par le pèlerinage légèrement postérieur sur le tombeau de l'apôtre Pierre, le Moyen Âge a restructuré l'occident chrétien devant l'invasion musulmane de la péninsule ibérique où la « Reconquête » se met en place à partir du royaume des Asturies. Ce dernier a résisté à l'invasion et on le dit fondé par l'apôtre Jacques le Majeur dont on « redécouvre » le tombeau au IX<sup>e</sup> siècle, près de la ville antique d'Iria Flavia, en bordure de l'océan (« *finis terrae* » à l'ouest). Ainsi s'est structuré un axe est-ouest qui a pour centre Rome. L'association de l'empereur Charlemagne à la légende jacquaire (impulsion divine pour libérer les terres aux mains des Sarrazins) a accrédité l'ensemble.

Les voies de pèlerinage furent sans doute d'abord les voies romaines (que les pèlerins entretenaient) mais très vite le réseau se compliqua, se « mailla » par la « visite » à des saints mineurs mais non moins influents pour le salut de l'âme du pèlerin et qui méritaient donc le détour, sites autour desquels se développa toute une économie : accueil, hébergement, hôpitaux... Le chemin français et le chemin catalan se réunissaient à Puente La Reina (Navarre), mais une quantité de voies secondaires permettaient, par exemple à partir de Perpignan, de rejoindre la ville de Saint-Jacques de Compostelle.


« Chemin du soleil / chemin des étoiles » : Aujourd'hui comme autrefois, on peut inviter les élèves à refaire une portion du « *Camí català* ». Les élèves découvriront aussi qu'on peut s'orienter avec le soleil ou avec les étoiles, en été quand il est facile de marcher dans la fraîcheur de la nuit en suivant la voie Lactée, dite justement « Chemin de Saint-Jacques »...

FIOL BOADA, Joan, *El Camí català de Sant Jaume*, Valls, Cossetània, 2010.

*Guide du Pèlerin, Codex de Saint-Jacques de Compostelle* (XII<sup>e</sup> siècle), attribué à Aymeri PICAUD, traduction de Michel RECORD, Bordeaux, Editions Sud-Ouest, 2006.

ISRAELIAN, Nathalie, *Les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, découverte guidée en pays catalan*, Perpignan, Trabucaire, CDDP des P-O, 2006.

LEONARD, Sylvie, *Ultreia*, Montpellier, SCEREN-CRDP, 2009. (plurilingue)

 *Camí de Sant Jaume* : [www.camidesantjaume.cat](http://www.camidesantjaume.cat)

## LA FRONTIERE

Le franchissement des frontières a de tout temps généré des espoirs et des peurs : rites d'initiation à l'âge adulte par la découverte d'espaces inconnus où ne s'appliquent plus les lois de la communauté (mythologie, contes, littérature populaire), désirs d'expansions territoriales pacifiques et/ou guerrières, ainsi ont évolué les frontières entre les peuples, les états, les confédérations... Les Pyrénées orientales n'ont jamais été une vraie frontière naturelle : plateau commun de Cerdagne, cols nombreux et de basse altitude, bande maritime côtière. Leur longue histoire est émaillée de ces passages qui ont donné naissance à un peuple cosmopolite uni autour d'une même langue et une même culture. Les tentatives de fermeture des frontières (la plus récente étant l'époque de la dictature franquiste), si elles ont évidemment momentanément freiné les échanges, n'ont fait au fond que les relancer.



### Eurodistrict, Eurorégion et projets transfrontaliers

L'*Eurodistricte de l'Espai Català Transfronterer* permet la coopération entre territoires catalans, entre entreprises et entre universités des deux côtés de la frontière franco-espagnole. De même, L'Eurorégion est

un projet de coopération politique entre l'Aragon, la Catalogne, les Iles Baléares, le Languedoc-Roussillon et Midi-Pyrénées afin de créer au nord-ouest de la Méditerranée un pôle de développement durable basé sur l'innovation et l'intégration sociale et économique du territoire. Un exemple récent de cette volonté d'intégration européenne est l'hôpital transfrontalier de Puigcerdà en Cerdagne. L'éducation fait aussi l'objet de projets transfrontaliers, ainsi sont nés « Le Sègre, une rivière sans frontières » et « Albères sans frontière », qui s'inscrivent dans une longue tradition d'échanges scolaires à tous les niveaux.

CASTEX-EY, Joan Francesc, *Estudi de viabilitat d'un marc de difusió de la llengua catalana a la Catalunya-Nord : de l'intermunicipal al transfronterer* [Étude de faisabilité d'un cadre de diffusion de la langue catalane en Catalogne-Nord : de l'intercommunal au transfrontalier], Barcelone, Observatori de la Llengua Catalana, 2006.

DEPROOST, Paul-Augustin et Bernard COULIE (dir.), *Frontières, Imaginaires européens*, Paris, L'Harmattan, 2004.

LUNA, Xavier, *Actes del col·loqui l'Albera i el patrimoni en l'espai transfronterer*. Col·loqui internacional, Figueres, 1-2 abril de 2004, Figueres, Consell Comarcal de l'Alt Empordà, 2005.

VERNANT, Jean-Pierre, *Entre mythe et politique : La traversée des frontières*, Paris, Seuil, 2004.

Web [www.segre.org/](http://www.segre.org/)

Web [www.ac-montpellier.fr/sections/personnels/ressources-pedagogiques/education-artistique](http://www.ac-montpellier.fr/sections/personnels/ressources-pedagogiques/education-artistique)

Web [www.payspyreneesmediterranee.org/documents/pahtCAT\\_web.pdf](http://www.payspyreneesmediterranee.org/documents/pahtCAT_web.pdf)

Web [www.euroregio.eu/fr/eu/AppJava/cat/index.jsp](http://www.euroregio.eu/fr/eu/AppJava/cat/index.jsp)

Web [www.eurodistricte.cat/](http://www.eurodistricte.cat/)



## L'art sans frontières : entre aspirations universelles et réalités politiques

Les artistes catalans de renommée internationale et les artistes venus créer en terre catalane (Picasso, Gaudí, Dalí, Miró, Maillol, Matisse, Derain, Pau Casals...) ont largement contribué à donner de la Catalogne l'image qu'elle a aujourd'hui. Certains ont pu librement exercer leur art, d'autres ont pactisé avec les régimes en place, d'autres enfin se sont exilés.

BAROU, Jean-Pierre, VALAISON, Marie-Claude (dir.), *1894-1908, le Roussillon à l'origine de l'art moderne, catalogue de l'Exposition au Palais des Congrès salle Maillol de Perpignan du 4 juillet au 27 septembre 1998*, Montpellier, Indigène, 1998.

DELONCLE SAINT-RAMON, Catherine, *1905-1954 les pionniers de l'art moderne en Pays Catalan*, Amélie-Bains, Alter Ego, 2005.

FORCADA, Éric, dir., *Perpignan au cœur du XX<sup>e</sup> siècle, la création artistique de la Retirada au Voyage Triomphal de Salvador Dalí (1939-1965) = Perpinyà al cor del segle XX, la creació artística de la Retirada al Viatge Triomfal de Salvador Dalí (1939-1965), exposition, 31 mars-4 juin 2007, Couvent des Minimes de Perpignan*, Direction de la Culture de la Ville de Perpignan, 2007.

HOUZÉ, Nathalie, PLANS, Sergi (dir.), *Maillol, Aristide, 1861-1944*, Barcelone, Caixa Catalunya, Obra Social, 2009.

 *Aristide Maillol peintre et sculpteur*, Les films de Jean Lods.

## ESPACES REELS ET ESPACES LITTÉRAIRES



### Les espaces dans la littérature catalane

Bien des œuvres littéraires de renom sont enracinées dans la terre où a vécu leur auteur : « l'Empordà » pour Josep Pla, la Cerdagne pour Jordi Pere Cerdà, le quartier barcelonais de Gràcia pour Mercè Rodoreda, les échanges commerciaux traditionnels de la montagne andorrane vus par Albert Villaró, la campagne majorquine de Llorenç Vilallonga, les bas fonds de València avec Ferran Torrent, le Roussillon de Josep Sebastià Pons ou de Joan Daniel Bezonoff, les « Països Catalans » de Joan Lluís Lluís, les Albères de Joan Tocabens... Ces lieux traversent et transcendent les œuvres. Ils sont décrits, suggérés, recomposés, magnifiés... Ils peuvent devenir de véritables mythes dans la littérature catalane contemporaine : Arenys de Mar devenu *Sinera* dans l'œuvre de Salvador Espriu.

BEZSONOFF, Joan Daniel, *La revolta dels geperuts*, Canet, Trabucaire, 1999.

BEZSONOFF, Joan Daniel, *Una educació francesa*, Barcelone, L'Avenç, 2009.

CERDÀ, Jordi Pere, *Passos estrets per terres altes*, Barcelona, Columna, 1998.

LLUÍS, Joan Lluís, *Diccionari dels llocs imaginaris dels Països Catalans*, Barcelone, La Magrana, 2006.



NOGUERAS, Núria et Maria PONS, *Aproximació històrica al mite de Sinera*, Barcelone, Curial, 1983.  
 PLA, Josep, *De l'Empordanet a Perpinyà*, Barcelone, Destino, 1990.  
 RODOREDA, Mercè, *La plaça del diamant*, Barcelone, Club editor, 1995.  
 TOCABENS, Joan, *Esgarrapades i pinyols a l'ombra de Bellaguarda*, Canet, Trabucaire, 2004.  
 TORRENT, Ferran, *No emprenyeu el comissari!* València, Eliseu Climent, 1987.  
 VALLS, Miquela, *L'univers de Joseph Sebastià Pons*, Perpignan, Centre de Recerques i d'Estudis Catalans, Universitat de Perpinyà, Prades, Terra Nostra, 1987.  
 VILLALONGA, Llorenç, *Bearn o la sala de les nines*, Barcelone, Empúries, 1993.  
 VILLARÓ Albert, *Obaga*, Barcelone, La Magrana, 2003.

### 3. Lieux et formes du pouvoir

#### LES CAPITALES AUJOURD'HUI


Les terres catalane ont appartenu, à différents royaumes ou états : Wisigoths, Arabes, Marche d'Espagne fondée par Charlemagne, Royaume d'Aragon, Royaume de Majorque, Royaume de Valence, Espagne, France (traité des Pyrénées), co-principauté d'Andorre... Ces pouvoirs ont suscité l'émergence de capitales : Perpignan (ancienne capitale du royaume de Majorque), Andorra la Vella (capitale d'un état), Barcelone, Valence, Palma de Majorque (comtés, royaumes puis régions autonomes espagnoles). Ces villes sont appelées à jouer un rôle politique économique, social nouveau.



#### Arrià terre de Guifré el Pilós et la naissance du drapeau catalan

Le comte Wilfred (Guifré), dont le père a combattu aux côtés de Charlemagne, est tué par les hommes du traître Salomon, dans un traquenard en revenant de combattre les Sarrazins, et son jeune fils, qui porte le même prénom, est élevé par le Comte des Flandres. Devenu adulte, ce dernier rêve de revanche et revient vers ses terres d'Arrià (Ria en Conflent, dans les Pyrénées-Orientales), puis retrouve sa mère à Barcelone avant de se venger définitivement de Salomon. Blessé pendant le combat, il trempe ses doigts dans sa plaie et trace quatre barres de son sang sur son bouclier doré, quatre lignes qui rappellent la première lettre de son prénom (Wilfred). Entre vérité historique et légende, il est difficile de choisir, mais la bannière dorée aux quatre barres de sang a connu une longue destinée de victoires et de défaites. Elle flotte toujours sur les ruines du château d'Arrià. On la retrouve dans toutes les communes de Pyrénées-Orientales, sur les bâtiments publics de Catalogne, mais aussi, avec quelques variantes, aux Baléares, à València, en Provence et dans l'ancien Comté de Foix.

ALBERTÍ, Jordi, *La Bandera catalana, mil anys d'història*, Barcelone, Pòrtic, 2010  
 MARCET i JUNCOSA, Alícia, *Abrégé d'histoire des terres catalanes du nord*, Perpignan, Trabucaire, 1994.  
 SAGNES, Jean (dir.), *Le Pays catalan (Capcir-Cerdagne-Conflent-Roussillon-Vallespir) et le Fenouillèdes*, Pau, Société nouvelle d'éditions régionales et de diffusion, 1983-1985.  
 SAGNES, Jean (dir.), *Nouvelle histoire du Roussillon*, Canet, Trabucaire, 1999.  
 TOLZA, Josep et Carles JOUBERT, *El Xicot pelut, un tal Guifred...*, Perpignan, Pergamí, 1993.  
 VILANOVE, Jean, *Histoire populaire des Catalans*, Perpignan, 1988.

 Carolingis i benedictins : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)




#### Barcelone, capitale économique et culturelle

Barcelone est la ville qui renaît sans cesse de ses cendres. Ville grecque fondée par le mythique Heraklès, ville romaine le long de la Via Augusta, ville romane prise et reprise pendant le Moyen Âge, ville gothique, objet des conquêtes napoléoniennes, berceau du modernisme et d'artistes de renommée internationale (Picasso, Gaudí, Montserrat Caballé, Tàpies...), ville olympique (1992) elle fascine toujours autant. Il serait intéressant d'analyser avec les élèves les conditions naturelles, humaines, et économiques de la capitale de la Catalogne et son rayonnement sur l'ensemble des pays catalans et au-delà.

BONELLS, Jordi, *Catalogne, Barcelone*, Paris, Seuil, 1992.  
 CIRICI, Alexandre, *Barcelona pam a pam*, Barcelone, Comanegra, 2012.  
 Web [www.bcn.cat](http://www.bcn.cat)  
 Web [www.xtec.cat/cda-barcelona/quaderns/eso/quadern\\_pla\\_cerda\\_eso12.pdf](http://www.xtec.cat/cda-barcelona/quaderns/eso/quadern_pla_cerda_eso12.pdf)

Web [www.edu365.cat/batxillerat/humanitats/index.htm](http://www.edu365.cat/batxillerat/humanitats/index.htm)

 Urbanisme de Barcelone :

[www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=32887&p\\_ex=jocs%20olimpics&p\\_niv=2221&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=32887&p_ex=jocs%20olimpics&p_niv=2221&p_num=3)

[www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=19435&p\\_ex=jocs%20ol%EDmpics&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=19435&p_ex=jocs%20ol%EDmpics&p_num=3)

[www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=20641&p\\_ex=jocs%20ol%EDmpics&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=20641&p_ex=jocs%20ol%EDmpics&p_num=3)

 Barcelone, description générale : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=22855&p\\_ex=barcino&p\\_num=3](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=22855&p_ex=barcino&p_num=3)

## FORMES D’AFFIRMATION DU POUVOIR

Le pouvoir est rarement dans l’ombre. Ses détenteurs commentent ou font commenter leurs faits (littérature du pouvoir qui génère généralement elle-même une littérature du contre-pouvoir) ou mettent en place des symboles avec lesquels ils espèrent regrouper le peuple (par exemple les corridas de l’époque franquiste).



### La littérature du pouvoir, la littérature et le pouvoir

Les souverains catalans médiévaux ont transcrit les événements marquants de leurs règnes : Les Cròniques (Crònica de Pere III el Cerimoniós, de Ramon Muntaner et de Bernat Desclot), le *Libre dels feits* de Jaume ... Mais les formes de pouvoir (politique, économique...) génèrent aussi une littérature de commentaire ou de revendication : *La febre d’or* (1890-1892) de Narcís Oller sur le capitalisme barcelonais de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l’œuvre dramatique de Manuel de Pedrolo dénonçant le franquisme, la chanson contestataire antifranquiste des années 1960 et 1970, la contestation du tourisme et de l’exode rural dans la « nova cançó » roussillonnaise (L’Agram, Pere Figueres...)

CUBELES, Albert et Isabel RUIZ, *La Nova cançó, la veu d’un poble*, Museu d’Història de Catalunya, 4 de juny - 31 d’octubre de 2010, Barcelone, Generalitat de Catalunya, Departament de Cultura i Mitjans de Comunicació, 2010.

DESCLOT, Bernat, *Crònica, a cura de Miquel Coll i Alentorn*, Barcelone, Edicions 62, 1999.


MUNTANER, Ramon, *Crònica, Versió a cura de Coia Cabré*, Barcelone, Teide, 1996.

OLLER, Narcís, *La Febre d’or*, Barcelone, Edicions 62, 2012.

VINAS Agnès et Robert, *La conquesta de Mallorca*, Palma de Majorque, Moll, 2007.


VINAS Agnès et Robert, *Le Livre des Faits de Jaume le Conquérant*, Perpignan, Société agricole scientifique et littéraire des Pyrénées Orientales, 2007.

VINAS Agnès et Robert, *La compagnie catalane en Orient*, Pollestres, TDO, 2012.

 *La Febre d’or*, Trاسبals, 1993.

 *L’exposició universal de Barcelona* (1888) : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

 *La Catalunya de la Renaixença* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

 Teresa Rebull (Nova cançó) : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)



### « Pa i toros » : la tauromachie, un héritage contesté

Du Minotaure et des rites crétois à l’interdiction des corridas par la Generalitat de Catalunya, quelles étapes de l’histoire du peuple catalan peut-on retrouver et quelle analyse anthropologique et socio-politique peut-on mener ? Les colons grecs ont sans doute apporté les rituels tauromachiques, les romains ont construit des amphithéâtres pour les jeux du cirque, le Moyen Âge a transporté les jeux taurins dans les rues (« *correbous* », jeux d’agilité face à la bête...), pendant la guerre civile Picasso a peint *Guernica* et le régime franquiste a fait de la corrida une institution nationale (« *Pa i toros* », publicité d’une marque d’alcool à l’effigie du taureau).

BOYER, Henri (dir.), *Du taureau et de la tauromachie hier et aujourd’hui, XXII<sup>es</sup> rencontres de Béziers, Centre Du Guesclin Université Paul Valéry-Montpellier III, 19 novembre 2011*, Perpignan, Presses Universitaires de Perpignan, 2012.

DURAND, Jacques, *Toros, la tauromachie dans l’art populaire*, Marseille, Gaussen, 2010.

GAUTIER, Théophile, *Voyage en Espagne*, Paris, Garnier Flammarion, 1981.

LOPEZ, Jean-Louis, *La belle époque de la corrida*, Éditions de Paris, 2008.

Web Intervention du Président du Conseil Général des Pyrénées-Orientales devant le Parlement de la Catalogne, le 4 mars 2010 : [www.parlament.cat/activitat/dspcc/08c757.pdf](http://www.parlament.cat/activitat/dspcc/08c757.pdf)

 *Correbous, toros i toreros* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p\\_id=55745&p\\_ex=correbu](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?p_id=55745&p_ex=correbu)

## 4. L'idée de progrès

### VILLES D'HISTOIRE, VILLE D'AVENIR

L'idée de la protection d'un centre historique n'est pas forcément incompatible avec un développement industriel et économique, à condition de gérer les contraintes urbaines, environnementales et socio-économiques.



#### Gérone, un exemple de mutation urbaine

La ville de Gérone à l'époque franquiste a été un grand centre industriel (papeteries, cimenteries, usines diverses) au point de devenir l'une des villes catalanes les plus polluées. Mais elle avait néanmoins conservé un centre historique, certes délabré, mais relativement intact. Depuis une vingtaine d'années, les espaces industriels ont été assainis, règlementés (filtres, assainissement des eaux usées...) ou déplacés et le centre historique (l'ancien quartier juif : « *el Call* ») restaurés et mis en valeur (monuments romans et gothiques, modernisme...). Aujourd'hui la ville est devenue un pôle touristique et culturel qui a gardé son cachet d'antan tout en préservant son développement économique. Une publicité bien orchestrée (« Venise catalane »), une gastronomie fine et un accès facile (autoroute, aéroport) en font un exemple de développement durable.

BERTHELOT, Martine, *Ruta jueva / Route juive / Jewish Route: Guia de Narbonne a Girona*, Perpignan, Association Sources, 2003.

VILLATORO, Vicent, *Els jueus i Catalunya*, Barcelone, Barcanova, 2005.

*Catalunya Romànica, V, el Gironès, la Selva, el Pla de l'Estany*, Barcelone, Enciclopèdia Catalana, 1991.

Web *Etapas de la presència musulmana a Catalunya* : [www.xtec.cat/~xripoll/cat/islam4.htm](http://www.xtec.cat/~xripoll/cat/islam4.htm)

Web *Call de Girona* : [www.girona.cat/call/cat/index.php](http://www.girona.cat/call/cat/index.php)

Web Site de la cathédrale de Girona : [www.catedraldegirona.org/](http://www.catedraldegirona.org/)

*Calls i moreries* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

*El romànic. L'art feudal* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

*El gòtic, a la recerca de la llum* : [www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?](http://www.edu3.cat/Edu3tv/Fitxa?)

### LE PROGRES, ENTRE UNIFORMISATION CULTURELLE ET PRISE EN COMPTE DE L'IDENTITE

Quelle est la part entre la tradition et le folklore ? La référence à l'identité artistique et culturelle est-elle un frein au progrès ou au contraire au facteur émancipateur ?



#### Communautés régionales et communautés issues de l'immigration : redéfinir

#### l'intégration et le droit à la différence

Le raidissement des attitudes culturelles et linguistiques n'est pas une réponse adéquate à la mondialisation des modes de vie ni à la mixité des populations autochtones et immigrées. La tolérance et le respect doivent trouver les principes d'une cohabitation harmonieuse où chacun retrouve ses racines et s'ouvre sur une société plurielle, en particulier dans les quartiers cosmopolites des grandes villes catalanes en général et de Perpignan en particulier. Les langues de l'immigration, le « langage des cités », remodelent le français régional du Roussillon marqué par le catalan et soulignent le multilinguisme local et décomplexé des sociétés contemporaines face au monolinguisme anglo-américain global ou « *globish* ». De cette confrontation entre « local » plurilingue et « global » monolingue, rejaillit la langue régionale catalane, à la fois « patrimoine de la France » (révision constitutionnelle de 2008) et vecteur de coopération transfrontalière avec la région autonome de Catalogne.

CAMPS, Christian, *Dictionnaire du français régional du Roussillon*, Paris, Bonneton, 1991.

Groupe de Réflexion Abat Oliba, *Le peuple catalan*, Canet, Trabucaire, 2004.

ESCUADERO, Jean-Paul, *Les gitans catalans et leur langue, une étude réalisée à Perpignan*, Péronnas, La Tour Gile, 2004.

Estivales de Perpignan, *Lettres à ma ville*, Rivesaltes, L'Agence, 2002.

JACQUET, Gérard, *Le petit dico d'aquí : glossaire du français parlé en Roussillon*, Perpignan, Trabucaire, 2009.

ROUQUETTE, Michel-Louis (dir.), *Ordres et désordres urbains, actes du colloque tenu à Béziers au Centre Duguesclin, Université Paul-Valéry, Montpellier III, le 19 novembre 2005*, Perpignan, Presses universitaires de Perpignan, 2006.

SALA, Raymond et Michèle ROS (dir.), *Perpignan une et plurielle*, Canet, Trabucaire, 2004.

SALA Raymond et Alain TARRIUS, *Migrations d'hier et d'aujourd'hui en Roussillon, Occitans, Espagnols, Marocains*, Canet, Trabucaire, 2000.

Web [www.casamusicale.net/joomla/index.html](http://www.casamusicale.net/joomla/index.html)

Web [www10.gencat.cat/casa\\_llengues/AppJava/ca/index.jsp](http://www10.gencat.cat/casa_llengues/AppJava/ca/index.jsp)

Web [www.eurodistricte.cat/](http://www.eurodistricte.cat/)



### Progrès matériel et ruptures générationnelles

La rapidité des avancées techniques et technologiques a contribué à creuser un fossé entre les générations. La rupture générationnelle se traduit par une transmission incomplète des habitudes ancestrales et de la langue catalane. Paradoxalement, ce sont peut-être les mêmes avancées technologiques qui permettront d'intégrer la langue et la culture régionales dans un bagage culturel pluriel et commun aux enfants de la région, quelle que soit leur origine). De plus, le catalan est une langue bien représentée sur internet (webs, blogs, plateformes de diffusion de messages courts) ; il existe une version catalane des principaux programmes de navigation et de bureautique ; elle est aussi la langue véhiculaire de nombreux organes de communication digitaux ou traditionnels disposant d'une version en ligne (presse et audiovisuel public et privé).

Web [www.softcatala.org/](http://www.softcatala.org/)

Web [www.catradio.cat/](http://www.catradio.cat/)

Web [www.tv3.cat/](http://www.tv3.cat/)

Web [www.edu3.cat/](http://www.edu3.cat/)

### VOIES DE COMMUNICATION : CONTINUITES ET REVOLUTIONS TECHNOLOGIQUES

La Via Heraklea, (devenue ensuite « Augusta » et « Domitia ») reliait l'Ibérie à l'empire romain. L'autoroute A9 suit à peu près son tracé. Aujourd'hui, la ligne TGV Perpignan/Barcelone multiplie les ouvrages d'art les plus audacieux et traverse l'ouest des Albères par un tunnel. Poser la question des continuités technologiques, c'est s'interroger sur les permanences dans les voies de communication et les habitudes humaines.



### Voies ferroviaires et défis écologiques : du train jaune au TGV

Il y a tout juste un siècle, le petit train jaune défiait la montagne. En désenclavant la Cerdagne et le Capcir (la gare TER de Bolquère-Eyne est la plus haute du réseau SNCF : 1592 mètres), il fonctionne toujours aujourd'hui de manière autonome et propre (énergie hydraulique des cascades qui jalonnent son parcours). La toute nouvelle ligne TGV qui désenclave les Pyrénées-Orientales en passant sous les Albères est un autre genre de défi technologique, non seulement pour le transport des voyageurs, mais aussi pour le transport du fret (moins de camions polluants sur l'autoroute). Quelles perspectives d'avenir peut-on esquisser dans le cadre d'un développement durable ?

BLANCHON, Jean Louis et Pierre CAZENOVE, *Quand naissait le train jaune*, Perpignan, Talaia, 2012

ROSSEL, Alexia, *Le train jaune, le Canari des Pyrénées catalanes : El tren groc, el Canari del Pirineu català*, Portet-sur-Garonne, Parc naturel régional des Pyrénées catalanes, Loubatières, 2010.

Archives de la ville de Perpignan, Club cartophile catalan, *Du Mataburros au TGV*, tome 1, Saint-Estève, Les Presses littéraires, 2010.

Web *La lettre du Projet de parc naturel régional des Pyrénées catalanes, n°4 spécial Train Jaune*, juillet 2001 : <http://www.ame.lr.org> :

Web [www.trainstouristiques-ter.com/train\\_jaune.htm](http://www.trainstouristiques-ter.com/train_jaune.htm)

Web [www.lesgares.com/decouverte/itin](http://www.lesgares.com/decouverte/itin)